

Journée mondiale de lutte contre le sida 2018 La SMEREP révèle les comportements et croyances des étudiants et lycéens

-
- 1 étudiant sur 2 déclare ne pas utiliser de préservatif à chaque rapport sexuel
 - 7 étudiants sur 10 ne se font pas systématiquement dépister lorsqu'ils changent de partenaire
 - 1 lycéen sur 10 pense encore que l'on guérit facilement du VIH-SIDA avec les traitements actuels
-

Comme tous les ans, la SMEREP, aux côtés d'Opinion Way, interroge les étudiants et lycéens pour connaître l'évolution de leurs connaissances et leurs attitudes vis-à-vis du VIH-SIDA. Du port du préservatif au dépistage, son enquête santé* révèle des comportements à risques qui persistent, ainsi que de fausses croyances qui peuvent conduire les jeunes à moins se protéger.

Le préservatif, un réflexe qui n'est décidément pas automatique

Si les lycéens sont 8 sur 10 à déclarer utiliser systématiquement un préservatif lors d'un rapport sexuel, ce chiffre tombe à 1 sur 2 seulement pour les étudiants.

Plus troublant, 37% des étudiants déclarent ne pas en mettre lorsque la partenaire prend la pilule, ce qui conduit à penser qu'ils réduisent le préservatif à l'unique rôle de moyen de contraception.

La SMEREP tient à rappeler que le port du préservatif est aussi et surtout la seule et unique façon de se protéger contre les infections sexuellement transmissibles (IST) dont le VIH-SIDA.

Le dépistage : une affaire de circonstance

Lorsqu'ils changent de partenaire, 7 étudiants sur 10 reconnaissent ne pas se faire dépister de façon systématique, dont 41% jamais. Pour justifier ce comportement, 58% considèrent ne pas avoir pris de risques suffisants, quand 14% avouent ne pas savoir où se rendre pour pratiquer ce type de test.

Enfin, 4% des étudiants préfèrent encore faire l'autruche et ne veulent tout simplement pas savoir.

De fausses croyances qui persistent : 32% ont de fausses croyances sur les modes de transmission du sida

Les fausses croyances sur les modes de transmission du sida ont la vie dure. Ainsi, près de 15% des étudiants (et 9% des lycéens) pensent qu'il peut être transmis par une simple piqûre de moustique, 6% en embrassant une personne séropositive et 4% en buvant dans son verre.

Plus inquiétant, malgré les campagnes d'information et de prévention, 1 étudiant et 1 lycéen sur 10 pensent encore que l'on guérit facilement du sida aujourd'hui !

De part ces fausses croyances, les étudiants n'ont pas le réflexe de se protéger, ils sont donc moins vigilants à adopter les bons comportements.

« Chaque année, nous constatons qu'une méconnaissance du sujet persiste, que de mauvaises habitudes demeurent, et que parfois un manque de vigilance s'installe en matière de protection. Ainsi il nous paraît indispensable d'accentuer les politiques publiques pour continuer d'informer les étudiants et lycéens sur le VIH-SIDA, et de façon globale sur la santé sexuelle. Quant à elle, la SMEREP renforce d'ores et déjà ces actions de prévention sur le terrain. », précise Hadrien LEROUX, Président de la SMEREP.

* Étude OpinionWay pour la SMEREP réalisée via un questionnaire en ligne du 19 avril au 21 mai 2018 auprès de 1 001 étudiants et 1 000 lycéens de France.

Pour plus d'informations : https://www.youtube.com/playlist?list=PLnYGL4wrPfdZXwDIHkpm9eS2hYd1_2m7S

À propos de la SMEREP

Active depuis près de 50 ans, la SMEREP gère le Centre 617 de Sécurité sociale étudiante. Administrée par des étudiants pour des étudiants, elle est présidée par Hadrien Le Roux. La SMEREP est la 1^{re} Sécurité sociale étudiante de proximité avec plus de 235 000 affiliés en Île-de-France. C'est un acteur majeur en termes de prévention auprès des étudiants et des lycéens avec la mise en place d'actions adaptées à leurs problématiques de santé dans les facs et écoles.

Plus d'informations : www.smerep.fr

CONTACT PRESSE : LA NOUVELLE AGENCE

Océane Simon

+33 (0)1 83 81 76 81

oceane@lanouvelle-agence.com

Sarah Hachemi

+33 (0)6 15 45 80 39

sarah@lanouvelle-agence.com